

- On observe parmi les troubles digestifs une fréquence supérieure chez les personnes incontinentes de difficultés régulières ou continues d'évacuation des selles (28,9% vs 9,6%), d'évacuation digitale régulière des selles (28,6% vs 8,9%) et d'utilisation régulière ou continue de laxatifs (19,5% vs 9,7%) par rapport aux personnes continentes. Plus de la moitié (51,4%) des incontinents ne peuvent se retenir plus de 15 minutes lorsqu'ils ont envie d'aller à la selle et 12,7% des incontinents prennent un médicament pour se constiper.
- La prise d'un traitement pour une maladie de la thyroïde est plus fréquente parmi les personnes incontinentes (18,4% pour 7,1%).

La qualité de vie des patients incontinents :

- Plus de deux tiers (70,2%) des patients incontinents estiment que les fuites anales ont un retentissement sur leur qualité de vie.
- Plus de la moitié (54,5%) des patients incontinents doit porter des garnitures du fait de l'incontinence.
- Un peu moins du tiers estime que leur sexualité est affectée.
- Les scores obtenus au questionnaire de qualité de vie SF 12[®] sont significativement moins élevés dans 7 dimensions pour la population incontinente par rapport à la population continente. La dimension «general health» est par contre significativement plus élevée dans la population des incontinents par rapport aux continents. Ceci peut s'expliquer par le fait que la population de la clientèle des médecins est composée majoritairement de personnes malades qui ont un score de santé générale plus bas que celui de la population générale.

Une pathologie sous estimée et mal connue :

- Sur l'ensemble des médecins gastro-entérologues, gynécologues obstétriciens et gynécologues médicaux, les problèmes de continence anale sont méconnus chez 84,8% des personnes incontinentes.
- Les patients incontinents semblent peu connaître leur pathologie puisque 70% d'entre eux n'identifient aucune cause à l'incontinence.
- Ce constat soulève des questions restant à explorer sur les causes de cette mauvaise identification : gêne du patient, problème d'orientation du patient qui ne sait où s'adresser, méconnaissance ou sous-évaluation de cette pathologie par les praticiens, difficultés de ceux-ci pour aborder ces questions, méconnaissance des possibilités de prise en charge...

Conclusion

- La prévalence de l'incontinence anale est estimée à 5,1% de la population adulte.
- Cette pathologie semble plus prévalente aux âges élevés mais est largement présente sur toutes les tranches d'âges de la population adulte.
- Ces troubles ont un retentissement important sur la qualité de vie des personnes qui en souffrent.
- Malgré cela, ces patients évoquent très peu ces problèmes avec leurs médecins qui eux-mêmes repèrent peu cette pathologie.
- Il existe pour 4 personnes sur 10 une incontinence urinaire associée, traduisant une atteinte globale du périnée.



Prévalence de l'incontinence anale en région Rhône-alpes et impact sur la qualité de vie

O.Guye, A.Seigneurin, F.Long, A.Sonko - *Observatoire Régional de la Santé*
H.Damon, F.Mion - *Collège Lyonnais de Colo-proctologie*
Juillet 2004

Cette étude a été réalisée par l'Observatoire Régional de la Santé Rhône-Alpes (ORS) à la demande du Collège Lyonnais de Colo-Proctologie (CLCP). Elle entre dans le cadre d'une étude d'opportunité préalable à la mise en place d'un réseau de soin et elle est financée par le FAQSV (Fonds d'aide à la qualité des soins de ville).

Les objectifs de l'étude sont de déterminer la prévalence de l'incontinence anale dans la population générale adulte de Rhône-Alpes et parmi la patientèle des médecins gastro-entérologues et gynécologues, ainsi que ses principales caractéristiques et de préciser le profil des personnes qui en souffrent.

Méthode :

Deux études complémentaires ont été réalisées :

- Pour la première étude, un questionnaire anonyme a été adressé par voie postale à un échantillon de 2 800 individus majeurs, tirés au sort sur la base des listes électorales (volet 1). Cette étude descriptive s'est déroulée au cours du dernier trimestre 2003 dans l'ensemble de la région Rhône-alpes. L'échantillon a été obtenu par un tirage aléatoire à deux degrés (au niveau des communes puis au niveau des individus). Ainsi, 56 grappes de 50 personnes ont été tirées au sort sur les listes électorales de 48 communes en assurant une représentativité géographique selon les huit départements de la région et une représentativité selon la taille de la commune. Pour l'analyse, l'échantillon des répondants a été redressé sur l'âge et le sexe des individus pour obtenir un échantillon représentatif de la population rhônalpine.
- La deuxième étude a concerné la patientèle des gastro-entérologues, gynécologues obstétriciens et médicaux de Rhône-alpes à exercice libéral, tirés au sort à partir du fichier ADELI des professionnels de santé transmis par la DRASS (volet 2). L'étude s'est déroulée au cours du premier semestre 2004 auprès de 83 médecins qui devaient inclure chacun les 10 premiers patients vus en consultation quel qu'en soit le motif. Chaque patient devant remplir un questionnaire complété par un volet sur les antécédents rempli par le médecin.

Pour les deux volets, les troubles de la continence anale ont été mesurés par le score de Wexner qui repose sur 5 questions et qui s'échelonne entre 0 (continence normale) et 20 (incontinence totale). Nous avons retenu comme critère de définition de l'incontinence anale un score de Wexner supérieur ou égal à 5. Outre les questions sur le retentissement direct des troubles de la continence sur la vie quotidienne des personnes, la qualité de vie a été évaluée à l'aide du questionnaire SF-12[®] (version 2) dont les réponses sont réparties en huit dimensions : physique, mentale, sociale... Pour chaque dimension un score de 0 à 100 (le 100 correspondant aux capacités maximales) est attribué en fonction des réponses aux questions correspondant à la dimension.

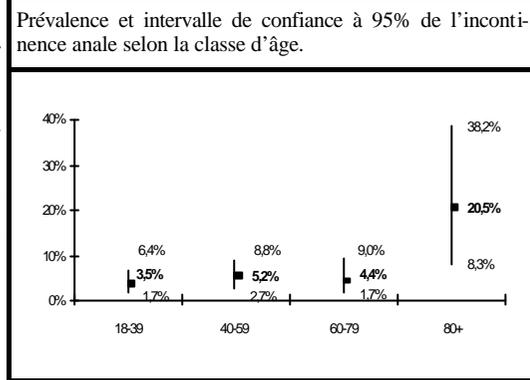
Le rapport complet de l'étude est disponible sur le site de l'Observatoire Régional de la Santé Rhône-Alpes :
www.ors-rhone-alpes.org
ORS Rhône-Alpes - Tél : 04 72 07 46 20 - Fax : 04 72 07 46 21 Email : courrier@ors-rhone-alpes.org

L'incontinence anale dans la population générale

Un total de 713 questionnaires a été retourné (dont 706 exploitables), correspondant à un taux de retour de 30% par rapport à l'échantillon initial après correction selon l'estimation de la validité des listes électorales.

La prévalence :

- Parmi la population étudiée, le score de Wexner est compris entre 1 et 4 pour 29,5% des sujets, entre 5 et 9 pour 4,3% des sujets et supérieur à 10 pour 0,7% des sujets.
- La prévalence de l'incontinence anale (score de Wexner supérieur ou égal à 5) dans l'ensemble de la population adulte est ainsi de 5,1% [IC 95% : 3,6-7,0] et en appliquant les taux de prévalence selon les classes d'âge, on estime que 220 000 personnes sont incontinentes en Rhône-alpes. La prévalence de 7,5% [5,0-10,7] chez les femmes est significativement supérieure à celle chez les hommes, 2,4% [1,1-4,7]. Plus de trois quarts (77,8%) des personnes incontinentes sont des femmes.
- On n'observe pas d'effet âge significatif sur la prévalence de l'incontinence excepté pour les personnes de la tranche d'âge des plus de 80 ans : 20,5% [8,3-38,2] par rapport aux moins de 80 ans : 4,3% [2,9-6,1].



Les facteurs associés à l'incontinence anale :

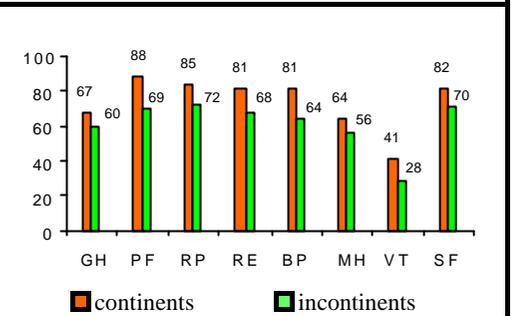
- On met en évidence une association entre troubles urinaires et troubles anaux avec 40% des personnes incontinentes déclarant présenter des fuites d'urines (de « moyennement » à « beaucoup ») précédées d'un besoin urgent d'uriner contre 7,6% des personnes sans trouble de la continence anale.
- Les trois quarts (75,0%) des personnes incontinentes présentent au moins un antécédent chirurgical, proportion qui ne diffère pas de ce que l'on retrouve chez les personnes sans troubles de la continence (69,1%). En revanche, les antécédents de chirurgie utérine sont plus fréquents chez les femmes incontinentes (36,1% vs 9,7%) ainsi que les antécédents de chirurgie vésicale (tous sexes confondus), (16,7% vs 3,9%).
- En ce qui concerne les antécédents obstétricaux, le nombre moyen d'accouchements et les proportions des femmes ayant accouché au moins trois fois ne diffèrent pas significativement. En revanche, l'existence d'une déchirure après un accouchement (77,8 % vs 41,3 %) ou d'un épisode de troubles de la continence anale après au moins un accouchement (27,8 % vs 5,2 %) est plus fréquent parmi la population incontinente.
- Si la prévalence des différents troubles digestifs (transit) apparaît uniformément supérieure chez les personnes souffrant de troubles de la continence ces différences ne sont toutefois pas significatives statistiquement.
- Pour les traitements médicamenteux, on observe une prévalence significativement plus élevée dans le

groupe des personnes incontinentes de traitement antidépresseurs (22,2 % vs 7,8 %) et de traitements à visée neurologique (16,7 % vs 3,4 %).

La qualité de vie des personnes incontinentes

- Une très grande majorité des personnes incontinentes (87,9%) estime que les fuites anales, quelle qu'en soit la nature, ont un retentissement sur leur qualité de vie.
- 40,3% des incontinents doivent porter des garnitures du fait de leur incontinence.
- Plus du tiers (36,2%) jugent que leur sexualité en est affectée.
- Les scores obtenus au questionnaire de qualité de vie SF 12[®] sont significativement moins élevés pour la population incontinente par rapport à la population continente.

Score de qualité de vie chez les continents et les incontinents.



Les 8 dimensions du score de qualité de vie

GH: General health
PF: Physical functioning
RP: Role physical
RE: Role emotional
BP: Bodily pain
MH: Mental health
VT: Vitality
SF: Social functioning

L'incontinence anale parmi la patientèle des gastro-entérologues et des gynécologues obstétriciens

123 médecins ont initialement accepté de participer à l'étude et 83 d'entre eux ont retourné 835 questionnaires qui ont pu être exploités : 44 (53,0%) gastro-entérologues pour 436 dossiers, 31 (37,3%) gynécologues obstétriciens pour 321 dossiers et 8 (9,6%) gynécologues médicaux pour 78 dossiers.

La prévalence :

- La prévalence de l'incontinence anale (score de Wexner supérieur ou égal à 5) parmi la patientèle des gastro-entérologues est de 13,1% [IC 95% : 10,1-16,6] avec une prévalence parmi les hommes de 9,4% [5,1-15,6] et parmi les femmes de 14,8% [10,9-19,3].
- Parmi la patientèle des gynécologues, la prévalence est de 5,0% [3,1-7,6] significativement inférieure à la prévalence parmi la patientèle des gastro-entérologues.

Les facteurs associés à l'incontinence anale :

- L'association entre troubles urinaires et troubles anaux se retrouve avec 39,5% et 41,6% des patients incontinents anaux déclarant présenter des fuites urinaires (de « moyennement » à « beaucoup ») précédées d'un besoin urgent d'uriner ou à l'effort contre 10,9% et 14,9% chez les continents.
- La proportion des personnes qui présentent au moins un antécédent chirurgical ne diffère pas significativement entre les incontinents, 74% et les continents, 63,5%.
- La proportion de patientes multipares (au moins 3 accouchements) est supérieure parmi les personnes incontinentes (34% vs 22%). Le nombre moyen d'accouchements par femme est supérieur chez les personnes incontinentes, 2,2 pour 1,7 chez les personnes continentes.